

12 Femmes

Sécurité routière

Les conductrices jalouses sont-elles un danger pour la circulation ?

LLIM

Libreville/Gabon

Après le drame ayant coûté la vie à un garçon de 15 ans au lycée national Léon Mba, en mai 2008, la 12^{ème} femme effectuant un vol plané sur le front de mer, le 27 juillet dernier, - sans gravité heureusement -, ne s'est pas départie de ses devancières, en optant comme elles, d'effectuer une course-poursuite pour entériner les infidélités de son époux. Comment expliquer qu'une crise de jalousie entraîne certaines femmes à se lancer aux trousses de leurs conjoints infidèles, au mépris de leur vie et de celle des autres ? Comment en arrivent-elles à de telles extrêmes ? Nous avons interrogé quelques femmes.

SE lancer à la course-poursuite des maris infidèles. Voilà au moins un domaine dans lequel certaines femmes dé-

tentrices de véhicules et de permis de conduire, auront excellé depuis 2008, notre point de repère du premier drame qui avait fait un mort à Libreville, précisément au lycée national Léon Mba, un adolescent de 18 ans, suite à cette "folie passagère".

Le deuxième fait date de 2011. Selon des témoins, la scène était, à bien des égards, semblable à ce qui s'était passé au lycée Léon Mba. Elle mettait en scène une femme à bord de son véhicule poursuivant son conjoint. Même si le rapport de police va finir par donner une autre version des faits. Toujours est-il que ce jour-là, c'est un étudiant en fin de cycle qui payera de sa vie.

Le troisième et dernier

fait semblable date du 27 juillet dernier. Ce jour-là, une dame au volant de sa voiture tente de "coincer" son mari infidèle. La course-poursuite s'est achevée par un vol plané au boulevard du bord de mer, qui aurait pu coûter la vie à un autre innocent ou à la conductrice elle-même. Autant d'événements qui nous amènent à interroger un certain nombre de femmes, en vue de recueillir leurs avis sur le phénomène des conductrices jalouses, qui risquent leur vie et celle des autres en voulant systématiquement prouver l'infidélité de leurs compagnons.

« L'une des conditions pour le déplacement d'un véhicule est bel et bien l'attitude de la conductrice, qui doit

être calme et décontractée», dit, d'emblée, une automobiliste. Et Mariana Mawanga, éducatrice préscolaire, d'ajouter : « Une femme jalouse, c'est comme une marmite en ébullition, juste une seule envie, exploser. À la place de ces dernières, j'avoue que je me serais quand même ravisée avant d'entreprendre une telle action qui pourrait tourner au drame.»

Rose Anguillet s'inscrit dans le même schéma et affirme que «la colère est certes imprévisible et incontrôlable. Mais pour le petit moment de lucidité qui intervient souvent en pareille circonstance, mieux vaud attendre de tout régler à la maison.»

De même, Anne K., sans emploi, pense que «je veux bien croire que l'énerverment et le déses-

poir poussent certaines personnes à accomplir des exploits. Mais jusqu'au point de se transformer en actrices des films d'actions, cela relève plutôt de la folie.» Maryse Moubouengou, réceptionniste quant à elle, s'inscrit dans la passivité : « Jalouse oui ! Mais pas jusqu'au point de mettre la vie des innocents et la mienne en danger. Même si j'arrive à surprendre mon époux, je ne suis pas certaine de lui faire du mal. Le seul moyen pour calmer ses ardeurs est de lui faire savoir que je l'ai vu aux bras d'une autre et, ensuite, le pousser à opérer un choix entre elle et moi. Car, conduire est déjà un avantage. Je ne pense pas qu'il faudrait en user pour régler des problèmes aussi importants.»

Brèves

Le Red Bull responsable de cécité

Lena Lupari, 26 ans, habitante de Newtownabbey dans le comté d'Antrim, en Irlande du nord, a pris tellement de poids après avoir consommé tous les jours sept litres de Red Bull, soit l'équivalent de 28 canettes que son cerveau a enflé et qu'elle a perdu la vue, à cause d'une consommation quotidienne de cette boisson énergisante. C'est le quotidien britannique le Daily Mail qui a rapporté la nouvelle.

Un bébé miracle

Alors qu'elle était enceinte de quelques mois, les médecins annonçaient à Kate Levasseur et son compagnon, Sébastien Plourde, que leur futur bébé souffrirait d'une grave malformation cardiaque. Il a été conseillé de mettre un terme à la grossesse. Mais les habitants de Pohénégamook, au Québec, ont refusé. Résultat, ce bébé s'accroche à la vie et déjoue tous pronostics, explique TVA Nouvelles.

Esclavage sexuel

Comble de l'horreur : pour codifier le marché des esclaves sexuelles, l'État islamique a mis au point un catalogue répugnant, classant les enfants par âge, sexe et prix demandés pour leur location à ses membres. Cette révélation qui glace le sang a été faite par Zainab Bangura, représentante des Nations unies, qui aurait eu accès à ce document lors d'un voyage en Irak.

Anniversaire et cancer

Lila May Schow, une petite fille de 4 ans, qui vit à Hood River dans l'Oregon, atteinte d'un cancer au stade 4, a très peu de chances de survie. Pour ses 5 ans, ses parents, Heidi Hall et Ryan Schow, lui ont offert une extraordinaire fête pour ce qui pourrait être son dernier anniversaire.

Ils oublient leur fillelette sur une aire d'autoroute

Alors qu'ils se rendaient dans le Var, une famille s'est arrêtée dimanche 9 août sur une aire de repos de l'autoroute A7, près de Loriol, dans le Drôme. En repartant, les parents ont oublié leur fille âgée de 3 ans. Par chance, d'autres vacanciers ont donné l'alerte.

Rassemblées par LLIM

Santé/jeunes

Des vacances sans Sida, sans IST et sans alcool

L.R.A.

Libreville/Gabon

Après la proclamation des résultats du Baccalauréat et du BEPC, il y a risque que les jeunes se disent merci en actes, en s'adonnant à la débauche. Si les parents ne peuvent logiquement être derrière leur garnement 24h/24 pour empêcher que l'irréparable n'arrive, il y a, au moins, de nombreux conseils à leur donner pour qu'ils se "lâchent" consciencieusement, en limitant ou tentant de limiter les dégâts.

Le Dr Nathalie Dupagne, gynécologue et présidente de l'association 3S : Sensibilisation Santé Sexualité, basée à Port-Gentil, délivre aux jeunes quelques astuces pour des vacances en toute sécurité.

« VACANCES, j'oublie tout, plus rien à faire du tout, je m'envoie en l'air, ça c'est super, folie légère... » C'est le refrain d'une chanson des années 80 du groupe pop et funk, Élégance. Une certaine génération s'en souvient assurément. Mais il ne faut surtout pas prendre ce refrain au pied de la lettre, au risque de tomber dans les nombreux travers de ce siècle, surtout dans celui du Sida, dont les re-



Photo : DR

À la joie de la réussite aux examens, doit suivre la maîtrise dans la célébration de cette victoire.

cherches n'ont pas encore trouvé de thérapie.

Aussi, le Dr Nathalie Dupagne, tout en félicitant les jeunes qui ont décroché avec brio leurs diplômes, les appelle-t-elle à rester vigilants dans leurs relations amoureuses. « La plupart des premières relations sexuelles se font sans préservatif ! Il faut savoir qu'on peut attraper à la fois une grossesse et une Infection sexuellement transmissible (IST), même lors d'un tout premier rapport non protégé ! De grâce, sortez couverts ! Protégez-vous mutuellement jusqu'à avoir une relation stable basée sur la confiance et la fidélité », avise la gynécologue. La vie est donc un choix

et il faut savoir faire les bons dès son plus jeune âge. Car, les chemins pris aujourd'hui détermineront les hommes et les femmes que vous serez demain. Et gardez-le en tête, chers jeunes « nos erreurs nous rattrapent toujours. » Autant se mettre dès maintenant à l'abri de tout ce qui pourrait compromettre votre avenir, avec les bonnes décisions que vous prendrez.

« Pendant cette période de vacances, faites attention à l'abus d'alcool et autres substances agissant chimiquement sur le psychisme, elles enlèvent toute prudence et font prendre des risques inutiles comme des rapports sexuels non protégés », martèle encore le Dr Dupagne.



Photo : Julie Nguimbi

Le Dr Nathalie Dupagne aux jeunes : "Sortez couverts...!"

Qui précise, qu'en cas d'accident, entendez un rapport sexuel à risque de grossesse non désirée, il est possible de rattraper l'erreur avec la prise de la contraception d'urgence (pilule du lendemain) dans les délais impartis.

« La pilule du lendemain, disponible en pharmacie, sans ordonnance, doit néanmoins rester exceptionnelle et n'est nullement une contraception à prendre tous les mois. Rapprochez-vous d'un

centre de planification familiale pour être conseillé pour une contraception plus fiable », ajoute encore la spécialiste.

Vous l'aurez donc compris, à tous les coups, le préservatif doit être de mise. Mais vous pouvez aussi opter pour l'abstinence, qui n'est pas forcément vieux jeu, en attendant le moment de vous mettre en couple avec votre partenaire.

Bonnes vacances dans la "maîtrise" chers enfants!